

PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

ABONNEMENT ANNUEL :

| | |
|--|---------|
| France et Algérie..... | 5 fr. » |
| Pays compris dans l'Union postale..... | 6 » |
| Tous les autres pays..... | 7 » |

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS).

ADRESSER LE MONTANT DES ABONNEMENTS

Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration

A. M. E. DEYROLLE FILS, NATURALISTE
23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les Souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste neufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Italie, etc., etc., etc.

Nouvelles observations sur le genre *Prosopistoma*.

Je viens de recevoir de mon collaborateur et ami M. A. Vayssière, préparateur des cours de zoologie à la Faculté des sciences de Marseille, une lettre dont j'extrai les passages suivants :

« J'ai enfin découvert, ces jours-ci, dans le Rhône, le **Prosopistoma**.

» Comme dans la Garonne, les représentants de ce genre se tiennent au-dessous de blocs de calcaire, de dimensions fort variables, dont la rive droite du Rhône est bordée.

» Je me suis empressé de disséquer plusieurs de mes individus, pour prendre connaissance de l'état des glandes sexuelles (1). Ces organes, me paraissent être, en ce moment, à l'état de repos; ils sont peu volumineux et assez hyalins.

» L'époque à laquelle les organes générateurs doivent fonctionner, peut être fixée fin juin ou mois de juillet.

» J'ai trouvé, dans trois excursions que j'ai faites sur les bords du Rhône, depuis samedi dernier (14 septembre), jour de la découverte, une vingtaine d'individus seulement. Je compte d'ici à l'époque de mon départ (27 au 29 courant), entreprendre de nouvelles courses, pour emporter dans l'alcool le plus grand nombre possible de sujets de notre nouveau type rhodanien.

» Les *Prosopistoma* du Rhône me semblent appartenir à la même espèce que ceux de la Garonne.

» J'ai trouvé aussi d'autres types d'Éphémères, etc...

» Avignon, le 18 septembre 1878.

» Albert Vayssière. »

Voilà donc, en France (2) et par ordre chronologique, trois

(1) C'est là, en effet, un des *desiderata* que la force des choses nous a imposé la regrettable obligation de laisser subsister dans la NOTE récente, relative à l'anatomie du *P. punctifrons*, que M. Vayssière et moi, nous avons présentée à l'Institut (*Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences*, t. LXXXVII, p. 263). — D^r E. J.

(2) Indépendamment de l'espèce exotique de Madagascar (*P. variegatum*), qui a fait l'objet des études de Latreille (1833) et, plus récemment (1877), du professeur Westwood, nous devons encore indiquer deux points de l'Europe, — les deux seuls à notre connaissance, — où des *Prosopistomes* ont été capturés : 1^o la Moldan, affluent de l'Elbe, qui arrose la Bohême (PUNKINJE, renseignement que nous devons à M. le professeur Blanchard, de l'Institut); 2^o Saint-Goar, sur le Rhin, entre Coblenz et Mayence (D^r NOLL, cité par le professeur Leydig). — D^r E. J.

de nos grands fleuves, — la Seine, la Garonne et le Rhône, — où il a été possible de capturer des spécimens de ce singulier petit animal désigné par Geoffroy, qui, le premier, l'a rencontré et brièvement décrit sous le nom de *Binocle à queue en plumet* et dont l'histoire est loin cependant, malgré nos investigations réitérées personnelles que nous nous proposons, du reste, de poursuivre, d'être suffisamment connue. Encore un effort, et notamment de la part des naturalistes riverains de la Loire, et le *P. punctifrons* prenant dès lors place dans notre Faune entomologique parmi les espèces communes, il y a tout lieu d'espérer que nous parviendrons BIENTÔT à savoir exactement et définitivement à quoi nous en tenir en ce qui a trait aux métamorphoses et à la reproduction de cette étrange créature!

Marseille, 22 septembre 1878.

D^r Émile Joly.

Latrodictus tredecimguttatus Rossi.

Il se trouve à l'étang desséché de Pujant (Gard), près d'Avignon, en août 1877. Ordinairement il se trouve sur le *Diplotaxis tenuifolia*, la roquette; sur le *Rubia tinctoria*, la garance; et enfin sur le *Medicago sativa*, la luzerne. Sa toile qui est toujours tournée du côté du sud, part du collet de la racine sur laquelle elle est tissée; au centre de la toile, se trouve le cocon (quelquefois plusieurs); il y adhère par un fil qui part de sa partie terminée en pointe.

A chaque toile se trouve un seul *Latrodictus*; il se nourrit d'un coléoptère, le *Zabrus piger*, ravageur des céréales. Je l'ai pris moi-même sur le fait; sous ce point de vue, il serait donc utile à l'agriculture.

Le *Latrodictus* n'a jamais été trouvé en France, si ce n'est sur les côtes sud de la Bretagne; mais le fait n'a pas encore été mentionné publiquement; il se trouve répandu en Espagne, en Italie et en Corse, où il est connu sous le nom de malmignathe (*mal mauvais*): partout sa morsure est redoutée.